

Capsule historique 2

Village de Saint-Michel



Aucun village n'existe dans Bellechasse avant 1800. Celui de Saint-Michel sera le premier. Désigné bourg pour desservir les cultivateurs qui vivent à l'intérieur des rangs, il prend forme au début du 19^e siècle. En prévision d'un développement qui incidemment sera fulgurant, on ajoute 25 pieds au presbytère en 1790, de même que deux cheminées de briques. On concède les premiers lots en 1799 et en 1815, on recense douze maisons dans le bourg. Les premières résidences se bâtissent à proximité de l'église de 1806, venue remplacer celle de 1736 rasée par le feu. En 1831, on dénombre une cinquantaine de maisons; au passage du régime seigneurial au régime municipal, soit vingt ans plus tard, on en compte 104. Saint-Michel devient le chef-lieu du comté et on y construit une Cour de justice. On bâtit une plus grande église en 1856 et on fait des modifications au presbytère pour le mettre au goût du jour, dans le style néoclassique des maisons de bois nouvellement construites dans le village.

En 1857, on remplace la vieille toiture française du presbytère par une toiture aux larmiers retroussés recouverts de tôle. À la fin du 19^e siècle, le village de Saint-Michel, situé dans ce que l'urbaniste Clermont Bourget appelle judicieusement « une cuvette

ouverte sur le fleuve » comprend 170 emplacements à l'intérieur d'un espace tricoté serré de rues étroites, entre l'actuelle route 132 et le fleuve.

Deux chapelles de procession, une à l'est, une à l'ouest, marquent les limites du vieux bourg. Une quatrième église est enfin construite sur les ruines de la troisième, réduite en cendre par la foudre en 1872. Antérieur à toute l'agglomération villageoise, le presbytère aura donc été témoin de la transition du régime français au régime anglais. Il aura vu son église de rang devenir église de village au 19^e siècle et lui-même, aura eu à s'adapter progressivement à une nouvelle clientèle bourgeoise, composée d'artisans, de commerçants, de professionnels, de navigateurs, d'artistes et de rentiers. Deux maisons antérieures au village sont encore présentes en haut du coteau: la maison Théberge et la maison Marceau, toutes deux construites au 18^e siècle, en retrait du Chemin du roi.